

[tendanceouest.com](https://www.tendanceouest.com)

[En images] Rouen. Les étudiants enregistrent leur chorégraphie pour la Sup'Cup 2025

Margaux Fresnais

~3 minutes

Chacun avait revêtu les couleurs de son équipe. Au Kindarena, des étudiants des universités et écoles de la Métropole Rouen Normandie ont enregistré, jeudi 16 octobre, leur chorégraphie pour la Sup'Cup 2025. Il s'agit d'un tournoi festif entre les différents établissements, avec plusieurs épreuves, dont cette chorégraphie collective.



Jérôme Dupel et Benoît Nicolle font partie de la ligue de Normandie du Sport Universitaire. Ils organisent cet événement avec la Métropole de Rouen. Eux s'occupent des inscriptions et d'une bonne gestion de la compétition.



Chaque école s'habille en fonction de sa couleur et des t-shirts leur sont distribués au début du challenge. Concernant la musique chaque école réalise de son côté une compilation en rapport avec la chorégraphie.

Une compétition ludique et conviviale

Pour cette 15^e édition, 19 établissements ont participé à l'enregistrement. La chorégraphie permet aux étudiants de se fédérer au sein même de leur école explique Pauline Gervais, l'une des

chorégraphes et étudiante en kinésithérapie : "Le 22 novembre on sera 50 à danser devant un jury, c'est énorme." Dès le 14 novembre, les chorégraphies seront aussi disponibles sur les chaînes Youtube et Tik Tok de la Métropole Rouen Normandie pour que les internautes participent au jugement. Des points sont attribués en fonction des vues, partages ou "like". En plus de cette chorégraphie, la Sup'Cup proposera aux étudiants de se départager sur des tournois de spikeball (variante du volley-ball avec un filet rond), tennis de table, fléchettes, balle aux prisonniers et cornhole (jeu d'adresse où on lance des sacs dans un trou d'une planche inclinée), le 22 novembre. Le programme inclut trois défis. Un défi boat (construction de bateau) doit aussi avoir lieu le 19 novembre, à la piscine de l'Île Lacroix à Rouen.



La chorégraphie n'est pas prise à la légère pour la plupart des écoles. Ils y réfléchissent dès l'été. Les répétitions sont quant à elles très prenantes : environ trois entraînements par semaine depuis le début de l'année.



Kangourou, tortue ou encore renard étaient présents. Les mascottes représentent l'emblème de l'école et sont essentiellement des animaux. Leur tête est lourde et des mouvements simples deviennent compliqués.